Dure journée de bureau…

Comédie de Mathieu Burger

Résumé : L'agence immobilière a la chance de compter dans son équipe le 3ème meilleur agent immobilier de France ! Un reportage, réalisé par Lily, du journal économie-magasine, va mettre à mal la routine de cette journée de travail.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival…) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Dure journée de bureau…

Comédie de Mathieu Burger

Résumé : L'agence immobilière a la chance de compter dans son équipe le 3ème meilleur agent immobilier de France ! Un reportage, réalisé par Lily, du journal économie-magasine, va mettre à mal la routine de cette journée de travail.

Distribution :

Monsieur Dubois (3éme meilleur agent immobilier de France)

L'étudiant

Madame Aubin

Le patron

Lily, du journal économie magasine

La femme de ménage

La cliente

La fille

L'inspecteur

Margaux

Clara

La contrôleuse

Contact de l'auteur : mathieu_burger@hotmail.fr

SCENE I

Monsieur Dubois est à son bureau avec l'étudiant qui est son client. Il a beaucoup de dossier à finir. Madame Aubin lit des documents sur un autre bureau. Le Patron n'est jamais très loin.

Monsieur Dubois : J'ai bien compris ce que vous recherchez ! Vous savez, je suis le numéro 3 en France pour trouver des maisons !

L'étudiant : Oui, mais moi je veux un appartement.

Monsieur Dubois : Oui, enfin c'est pareil.

L'étudiant : Non, ce n'est pas pareil. Une maison et un appartement, ça n'a rien à voir.

Monsieur Dubois : Mais je suis le numéro 3 pour trouver des maisons et des appartements !!

L'étudiant : Mais vous êtes le numéro 3 pour tout vous !

Monsieur Dubois : On peut dire cela oui…

L'étudiant : Ne vous inquiétez pas, un jour, vous serez peut-être numéro 1. En attendant, ça fait 3 mois que j'attends que vous trouviez mon appartement.

Monsieur Dubois : Avouez que votre recherche est un peu particulière…

L'étudiant : Comment ça « particulière » ?

Monsieur Dubois : Vous voulez un appartement en plein centre ville avec vue sur une ferme, ça ne se trouve pas si facilement…

L'étudiant : Je viens de la campagne, ce n'est pas de ma faute. Le béton, ça m'oppresse ! Alors, pour mon bien-être, il me faut des vaches et des cochons…

Monsieur Dubois : Mais il n'y a pas ça au centre de Paris ! Des pigeons, ça vous irait ? C'est déjà par mal, des pigeons…

L'étudiant : Non, non ! Des vaches et des cochons ! Le client est roi non ? Bon, je repasserai demain ! J'espère que vous allez trouver quelque chose pour moi, monsieur…. ?

Monsieur Dubois : Monsieur Dubois, numéro 3 des agents immobiliers de France !

L'étudiant : Qui propose des pigeons à la place des vaches et des cochons… Vous parlez d'un numéro 3… *(il sort)*

Madame Aubin : Vous avez beaucoup de travail aujourd'hui !

Monsieur Dubois : Aujourd'hui ? Plus les jours passent, plus j'ai du travail !

Madame Aubin : Il faut dire que vous êtes l'un des meilleurs agents immobiliers de France !

(Le patron entre, furieux)

Le patron : Monsieur Dubois. Je descends prendre un café, soyez prêt dans 5 minutes, j'ai à vous parler…

Monsieur Dubois : Ah ben ça, pour parler, il est fort lui ! Mais quand il faut travailler, il n'y a plus personne. Parler, parler, parler… J'aurai dû faire patron moi !

Madame Aubin : Vous auriez fait un bon patron…

Monsieur Dubois : C'est gentil, mais…. Vous n'avez pas autre chose à faire que de me parler sans arrêt ? J'ai besoin de me concentrer moi !

Madame Aubin : Oh, c'est compris, je me tais ! Si on ne peut plus vous faire de compliments…. C'est pourtant agréable les compliments. Vous ne m'en faites pas souvent d'ailleurs des compliments Monsieur Dubois…

Monsieur Dubois : Par pitié, taisez-vous !

Lily journaliste, entre dans le bureau

Lily : Monsieur …

Monsieur Dubois : Mais je vous ai dit de vous taire !

Madame Aubin : Mais, je n'ai rien dit !

Lily : Non, c'est moi !

Monsieur Dubois : *(Charmé par Lily)* Oh, excusez-moi Mademoiselle. Je peux faire quelque chose pour vous ?

Lily : Je me présente, je suis Lily, journaliste. Je travaille pour le journal Economie Magazine et je souhaite faire un article sur vous. Vous êtes bien monsieur Dubois ? Le 3ème meilleur agent immobilier de France ?

Monsieur Dubois : Tout à fait. Ça tombe bien, Madame allait partir…

Madame Aubin : Ah non, pas du tout, je ne suis pas pressée ce soir…

Monsieur Dubois : Mais si, Madame Aubin, vous alliez partir…

Madame Aubin : Absolument pas, je comptais finir ce dossier pour ce soir, et….

Monsieur Dubois : vous allez rentrer chez vous, vous reposer. Mademoiselle a des questions à me poser…

Madame Aubin : Monsieur Dubois, vous me mettez à la porte. Depuis 10 ans je gère vos dossiers, vos appels, vos retards, votre agenda, vos fausses excuses quand vous ne voulez pas travailler…

Lily : Ah bon ? Des fausses excuses ?

Monsieur Dubois : *(en raccompagnant Mme Aubin)* Mais non, Mme Aubin, vous est surmenée… Allez Marie, reprenez-vous…

Lily : Elle s'appelle Marie ?

Monsieur Dubois : Oui, Aubin Marie.

Lily : Ce qui explique qu'elle soit un peu bouillonnante…

Madame Aubin : *(hurlant de derrière la porte du bureau)* Et le jour où vous avez piqué dans la caisse de l'agence, j'ai rien dit non plus… Alors pour le sale boulot je suis là, mais pour les journalistes, je ne suis pas assez bien c'est ça ?

Monsieur Dubois : *(prenant un billet dans son portefeuille)* Excusez-moi. *(Il ouvre la porte)* Bon, ok, vous avez gagné. Prenez-ça et à demain !

Monsieur Dubois et Lily s'installent, le Patron arrive

Le Patron : Dubois, c'est maintenant ! Oh, bonjour Mademoiselle. A qui ais-je l'honneur ?

Lily : Lily. Du journal Economie Magasine !

Le Patron : Lily ! Du journal Economie Magasine ! Quel plaisir ! Ecoutez, j'avais un rendez-vous mais je peux le décaler si c'est pour vous !

Lily : En réalité, je viens pour Monsieur Dubois !

Le Patron : *(Vexé)* Monsieur Dubois… Ah, je vois… et bien ne lui prenez pas trop de temps, il a beaucoup de travail et je ne voudrais pas qu'il prenne trop de retard…

Lily : Première question Monsieur Dubois : Comment se passent les relations avec votre patron ?

Monsieur Dubois : Disons que c'est…. *(Le patron s'approche)* Génial…

Lily : Et si nous allions poursuivre notre interview dans un café, cela vous dérange ?

Monsieur Dubois : Non, c'est une excellente idée !

Lily et Monsieur Dubois sortent de scène, la femme de ménage entre, son balai à la main. Elle balaye sans regarder devant elle, et percute le patron.

Le Patron : Non, mais vous pouvez faire un peu attention non ?

La femme de ménage : Excusez-moi, je vous ai pris pour un pot de fleurs.

Le Patron : Un pot de fleur… Un petit peu de respect s'il vous plait pour votre patron.

La femme de ménage : Ah c'est vous le patron ! Et ben, ça fait bizarre de vous voir en vrai ! C'est vous alors… Oh, je ne vous connais pas, enfin tout le monde parle de vous ici mais je ne savais pas que c'était vous..

Le patron : Les gens parlent de moi ? En bien ou en mal ?

La femme de ménage : En mal vous pensez bien, quand on est patron, on ne fait pas que des heureux. Comme on dit : « Un patron, c'est comme un fusible, quand y'a trop d'électricité dans l'air, c'est lui qui saute » !

Le patron : Bon, je pense que je vais aller boire un café moi…

La femme de ménage : Ah non ! Je viens de nettoyer en bas ! Allez donc travailler, ça vous changera un peu ! Je plaisante Patron, je plaisante…

Le patron sort de scène, la cliente entre avec sa fille

La cliente : Bonsoir Madame. *(A sa fille)* Dit bonjour toi !

La fille : Bonjour. Mais pourquoi je dois dire bonjour ?

La cliente : C'est la politesse ça ! Tu le sais bien que c'est la moindre des choses tout de même.

La fille : Ben oui mais toi tu dis bonsoir et moi je dis bonjour.

La femme de ménage : Bonsoir. Ah ben vous tombez bien vous, tenez-moi ça ! *(elle lui un sac en plastique et met les poussières dedans)*

La fille : Oh ben tu fais comme à la maison Maman…

La cliente : ça suffit toi ! Madame, je recherche un appartement…

La femme de ménage : Lequel ?

La cliente : Comment ça lequel ?

La femme de ménage : Vous avez l'adresse de l'appartement que vous cherchez ?

La cliente : Non, puisque je le cherche…

La femme de ménage : Et ben vous n'êtes pas prête de le trouver si vous ne connaissez pas l'adresse. Bon, sur ce, moi, je décampe !

La femme de ménage sort de scène, l'inspecteur entre.

La cliente : Quel accueil….

L'inspecteur : Bonsoir Madame. Bonjour Petite.

La fille : Je dois lui dire bonjour ?

La cliente : Non

L'inspecteur : Et bien bravo, belle éducation…

La fille : Bonsoir Monsieur.

L'inspecteur : Heureusement, cette petite est polie d'elle-même.

La cliente : Bonsoir Monsieur, je suis contente de vous voir, je sais que les bureaux vont bientôt fermer mais il me faut un appartement pour ce soir !

L'inspecteur : Je ne vais pas pouvoir beaucoup vous aider moi madame…

La cliente : Mais enfin, personne n'est capable de nous aider dans cette boutique ! Appelez-moi votre patron !

L'inspecteur : Enfin, madame, calmez-vous ! Ça suffit maintenant, je suis inspecteur de Police. Je ne travaille pas ici !

La cliente : Oups pardon, je vais plutôt attendre là moi… *(Elle se met assise)*

L'inspecteur : Vous avez vu passer une femme ici il n'y a pas très longtemps ?

La cliente : Oui ! Elle est partie par là !

L'inspecteur : Je suis à la recherche d'une femme qui se fait passer pour Lily, du journal Economie Magasine.. Elle fait semblant d'interviewer les gens mais en profite pour les droguer et récupérer plein d'informations confidentielles…

La fille : ça veut dire quoi « droguer » Maman ?

La cliente : Euh, ça veut dire que tu manges des choses qui sont très mauvaises pour la santé.

L'inspecteur : Et si tu en manges trop souvent, tu deviens accro et tu ne peux plus t'en débarrasser.

La fille : Ah oui, comme maman alors.

La cliente et l'inspecteur : Pardon ?

La fille : Ben oui, maman elle mange tout le temps du nutella et même qu'elle m'a dit qu'elle en achetait plus alors que la nuit elle se relève pour en manger.

Margaux et Clara entrent en scène, en tenant Monsieur Dubois, complètement drogué !

Margaux : Bonsoir la compagnie, nous avons trouvé ce monsieur dans le bistrot en face !

Clara : Et nous avons préféré le remonter avant qu'il ne fasse trop de bêtises !

Margaux : Je ne sais pas ce qu'il a bu, mais il n'a pas dû faire semblant !

Clara : Il a quand même réussi à nous dire qu'il travaillait ici !

La cliente : C'est vous Monsieur Dubois !

Monsieur Dubois : Oui, enfin ce qu'il en reste …

La cliente : Et ben, je n'ai plus qu'à aller dormir chez ma mère…

L'inspecteur : Mesdemoiselles, posez-le dans un coin j'ai des questions à vous poser !

Margaux : Avec plaisir, monsieur, vous êtes journaliste ?

L'inspecteur : Non, inspecteur de police !

Clara : Attendez, on n'a rien fait nous, nous avons juste bu un sirop de grenadine !

Margaux : Et encore, nous n'avons presque pas mis de grenadine…

L'inspecteur : Cet homme-là, était-il accompagné ?

Clara : Oui, tout à fait monsieur.

Margaux : Par une jolie jeune fille qui est partie bien avant lui !

L'inspecteur : Elle m'a encore filé entre les pattes !

Clara : C'est votre femme monsieur ?

Margaux : Enfin, ça ne se demande pas ça …

Clara : Dommage, je trouve qu'ils iraient bien ensemble !

Margaux : Arrête Clara, je te rappelle que ce monsieur est de la police…

Clara : Et alors, il y a bien un cœur qui bat sous l'uniforme non ?

L'inspecteur : Tout à fait mademoiselle, enfin une personne qui comprends qu'un agent de police a aussi des sentiments, des émotions, un cœur qui bat…

Clara : Je suis certaine que vous êtes une personne très sensible…

Margaux : Mais Clara, à quoi tu joues… ?

L'inspecteur : En effet… Je suis démasqué… Je pleure souvent en ce moment lorsque je lis de la poésie… ça doit être le surmenage…

(La femme de ménage entre)

La femme de ménage : On m'a appelé ? J'ai entendu parler de ménage…

La cliente : Mais non, on parlait de surménage… C'est l'inspecteur qui déprime…

La femme de ménage : Ah désolée, j'ai mal compris…. Bonne soirée… *(Elle sort)*

Clara : Donc, un cœur tendre comme le vôtre comprendra facilement… Regardez, ce petit PV que j'ai reçu ce matin, pour un stationnement gênant… Vous ne pouvez pas me laisser payer une amende alors qu'avec ma sœur, nous vivons des moments difficiles…. N'est-ce pas Margaux ?

Margaux : C'est vrai, nous sommes au chômage et nous sommes passionnées de bijoux de luxe, ça ne fait pas bon ménage.

(La femme de ménage entre)

La femme de ménage : On m'a appelé ? J'ai entendu parler de ménage…

La cliente : Mais non, on parlait pas de vous…

La femme de ménage : Je dois entendre des voix… *(elle sort)*

Clara *:* Alors inspecteur, pour notre PV ?

L'inspecteur : Vraiment, vous m'avez ému. Penser que j'allais être assez bête pour rentrer dans votre petit jeu, c'est vraiment prendre la police pour plus bête qu'elle n'est.

Clara : Oui, bon… On va rentrer nous ! Bon courage avec lui *(en montrant Monsieur Dubois)*

Monsieur Dubois *:* Ainsi font, font, font les petites marionnettes…

La fille : Ménage !

(La femme de ménage entre)

La femme de ménage : On m'a appelé ? J'ai entendu parler de ménage…

La cliente : Enfin, tu n'as pas honte ! On ne joue pas avec les gens comme ça ! Va au coin !

La fille : Alors quand c'est vous, c'est drôle, mais quand c'est moi, ça fait rire personne…

SCENE II

Le patron est au bureau de monsieur Dubois, on frappe à la porte.

Le Patron : Entrez…

(Lily entre)

Lily : Bonjour Monsieur

Le Patron : Bonjour Mademoiselle Lily. Comment s'est passée votre interview avec monsieur Dubois ?

Lily : Très bien, mais maintenant, j'aimerais faire un article sur vous !

Le Patron : Ah ! Je savais bien que vous étiez une femme de goût !

Lily : Bon, commençons l'article maintenant ! Comment se porte votre entreprise ?

Le Patron : Très bien ! Nous sommes la meilleure agence immobilière du monde !

La cliente et sa fille entrent avec fracas dans le bureau, une toile de tente à la main.

Lily : Meilleure agence immobilière du monde… Pas mal…

La cliente : La meilleure entreprise du monde ? On aura tout entendu !

La fille : Alors que nous sommes obligés de venir dormir ici, dans une toile de tente ? Enfin, c'est toujours mieux que chez mamie !

La cliente : Tu vas arrêter avec mamie ?

La fille : Ce n'est pas de ma faute si vous avez le même caractère !

Le patron : Bon écoutez, c'est un malentendu, je suis certain que monsieur Dubois va vous trouver un appartement…

La cliente et la fille : Oh votre monsieur Dubois, on en a jusque là …

Lily : Votre entreprise ne se porte pas si bien à ce que je vois…

Le patron : Ce n'est qu'un petit incident, les salariés de notre entreprise sont très heureux…

Madame Aubin entre

Madame Aubin : J'en ai marre de cette entreprise ! Je veux être augmentée !

Lily : Hum.. Alors, en plus les gens sont mal payés !

Madame Aubin : ça c'est rien de le dire !

Lily : Combien gagnez-vous par mois ?

Madame Aubin : Rien du tout, je suis stagiaire depuis 10 ans et je dois même payer mes repas !

La cliente : Si vous voulez, vous pouvez venir dormir avec nous, nous avons une tente 3 places !

Madame Aubin : Je veux bien…

Lily : Bon, si nous allions poursuivre cet article dans un bureau, là ou personne ne nous dérangera ?

Margaux et Clara entrent

Margaux : Mais c'est vous qu'on a vu hier, en train de payer des coups à monsieur Dubois ?

Clara : Si j'étais vous, je partirais vite, il y a un policier qui vous cherche !

Margaux : Nous, on voulait récupérer le numéro de téléphone de Monsieur Dubois, faut dire qu'il est plutôt mignon…

Clara : Et qu'il a l'air plutôt riche…

La contrôleuse entre

La contrôleuse : Bonjour tout le monde, je me présente, je suis contrôleuse des impôts. Où est le patron ? Nous allons vérifier tous vos comptes depuis 1970 ! J'espère pour vous que tout est bien archivé, parce que j'y passerai ma vie s'il le faut, mais s'il y a une fraude, je la trouverai !

Tous : Oh ben alors là, il est mal le patron !

Monsieur Dubois entre

Monsieur Dubois : C'est normal qu'il y ait autant de monde dans mon bureau ? Dégagez tous de là, j'ai du travail ! *(en voyant Lily)* Surtout vous ! Partez vite ou ça va mal finir ! *(tout le monde sort sauf la contrôleuse)* Ne restez pas plantée là comme ça, vous ne voyez pas que vous gênez !

La contrôleuse : Je risque de vous embêter plus que vous ne le pensez …. *(Elle montre sa carte)* Vous avez vos déclarations d'impôts ?

L'étudiant entre

L'étudiant : Monsieur Dubois, il est parfait l'appartement que vous m'avez trouvé ! Vraiment Madame, faites-lui confiance, il est très fort ! Il a réussi à me trouver un appartement à Paris avec vue sur des vaches et des cochons ! Voici les 500 euros en espèce, dans une enveloppe, comme convenu ! Bonne journée et encore merci ! *(Il sort)*

La contrôleuse : Je crois qu'on va s'amuser…

Monsieur Dubois : Là, ça craint !

La contrôleuse : Avec vue sur des vaches et des cochons, à Paris ?

Monsieur Dubois : C'était la demande de Monsieur…

La contrôleuse : Et vous avez trouvé ça où ?

Monsieur Dubois : Ils sont empaillés… D'en haut, le client n'y voit que du feu. J'en suis pas fier, mais on ne devient pas numéro 3 sans faire d'efforts…

La contrôleuse : Montrez-moi vos papiers… Alors, commençons par vous… C'est marrant ça, nous avons le même âge…

(La femme de ménage entre)

La femme de ménage : On m'a appelé ? J'ai entendu parler de ménage…

Monsieur Dubois : Non, on parlait d'âge, nous disions que nous avions le même âge.

La femme de ménage : ça dépend, vous avez combien vous ?

Monsieur Dubois : 37 ans

La femme de ménage : et vous ?

La contrôleuse : 37 ans.

La femme de ménage : Et moi 42. Vous vous êtes trompés. *(Elle sort)*

La contrôleuse : Elle n'est pas un peu bizarre votre femme de ménage ? En tout cas, j'espère que vous n'avez rien de prévu ce soir !

Monsieur Dubois : Pourquoi ? Vous voulez m'inviter à dîner ?

La contrôleuse : Pas vraiment non. Moi aussi je vais faire un peu le ménage dans tous vos documents ! Dans mon métier, on me surnomme le requin ! Vous savez pourquoi ?

Monsieur Dubois : Non ?

La contrôleuse : Parce que je traque mes victimes pendant des heures s'il le faut, mais je réussis toujours à les manger !

Monsieur Dubois : Euh…. Je vais peut-être appeler le patron ! Patron ! Patron ! Il y a la contrôleuse des impôts qui a faim, on n'aurait pas quelque chose à manger ?

La contrôleuse : Apportez-moi tous vos papiers, vos contrats, vos factures, je vais me regaler.

SCENE III

Cinq heures plus tard, en pleine nuit… La contrôleuse examine les documents, Monsieur Dubois, le patron et Madame Aubin sont là.

La contrôleuse : Alors, il faut m'expliquer ça ! Une facture de 1500€ de champagne et 360€ de cacahuètes, vous ne trouvez pas que c'est un peu exagéré ?

Le patron : C'est sûr que sur le coup, ça fait un peu mal au crâne mais quelques jours après on s'en remet.

La contrôleuse : Je ne vous parle pas de ça enfin ! Je me moque que vous ayez mal au crâne, au ventre, au dos ou à l'omoplate ! Comment expliquez-vous qu'une agence immobilière dépense autant d'argent dans du champagne et des cacahuètes ?

Le patron : Ah, ça, aucune idée !

La contrôleuse : Mais vous êtes le patron oui ou non ?

Le patron : Euh, oui, mais je ne suis pas au courant de tout ce qui se passe ici.

Madame Aubin : C'est rien de le dire.

La contrôleuse : Comment ça Madame Aubin ?

Madame Aubin : Ce patron ne sait même pas que je suis en stage depuis 10 ans ! Il ne sait pas que Monsieur Dubois trafique des choses dans son dos…

Monsieur Dubois : Marie, je vous en prie, ce n'est pas le moment.

Le patron : Vous êtes stagiaire ? Depuis 10 ans ? Mais pourquoi je ne vous ai jamais remarqué ?

Madame Aubin : Je vis dans l'ombre de Monsieur Dubois, le 3ème meilleur agent immobilier de France, parait-il ! Alors, les gens dans l'ombre, on ne les remarquent pas beaucoup.

La contrôleuse : Je vais tout mettre en lumière Madame Aubin, ne vous en faites pas pour ça !

Madame Aubin : Alors ça ne va pas être beau à voir !

Monsieur Dubois : Bon, si nous reprenions plus tard ?

La contrôleuse : Pas du tout, continuez Madame Aubin ! Tout cela est très intéressant…

……

Pour obtenir la fin du texte, contactez-moi : contact@mathieuburger.fr